

Cette année, Tim Lavoie est content de revenir tout seul de l'école. Il porte la clé de l'appartement suspendue à son cou par un lien rouge. Il y fait très attention ; quand il arrive au deuxième étage de son immeuble, il ouvre la porte puis la referme soigneusement derrière lui. Il a ordre de n'ouvrir à personne. Pendant une heure et demie, il est le maître des lieux. Cette situation le valorise, mais il est heureux lorsqu'il entend la clé s'agiter dans la serrure et que son père arrive.

C'est lui qui rentre le premier, François-Marie Lavoie est architecte, il construit les plus belles maisons qui soient, son fils l'affirme. Quand papa est à la maison, Tim a pris son goûter depuis longtemps comme un grand ; avec sérieux, il lui présente ses devoirs et lui récite ses leçons.

Quand il reste du temps avant le retour de maman qui travaille aussi, mais ce qu'elle fait est difficile à expliquer, ils jouent ensemble et bâtissent avec le plus de matériaux possibles des constructions de toutes sortes. Souvent, lorsqu'Adeline Lavoie rentre, elle s'émerveille devant leurs réalisations. Puis c'est le dîner ou chacun raconte sa journée avant le repos bien mérité.

Lorsqu'il était au cours préparatoire, c'est Daphnée qui s'occupait de lui chaque soir. C'est une grande jeune fille, elle habite le même immeuble ; maintenant il la croise avec plaisir dans le hall d'entrée ou dans l'escalier entre deux étages ; parfois elle vient quand même s'assurer que tout va bien. Quand elle sonne, il a suffisamment grandi pour pouvoir regarder à travers l'œillet de la porte d'entrée.

Le matin, c'est maman qui fait un détour en voiture pour le déposer juste devant l'école ; celle-ci est presque en face de chez eux ; en effet, l'établissement se situe de l'autre côté du jardin public. C'est un magnifique espace vert. Il n'est pas très grand, mais ses allées sont larges et agréables ; répartis ça et là on y trouve quelques jeux de plein air à l'adresse des enfants. Tim croise des mamans avec leurs enfants en poussette ou à pied, et comme il est poli, il dit bonjour aux gens qu'il connaît. Il ne s'attarde pas car Tim doit rejoindre directement l'appartement de ses parents au deuxième. Maman l'appelle parfois au téléphone, elle veut savoir s'il est bien rentré et si tout va bien. Tim la rassure, il a sept ans maintenant, il est raisonnable.

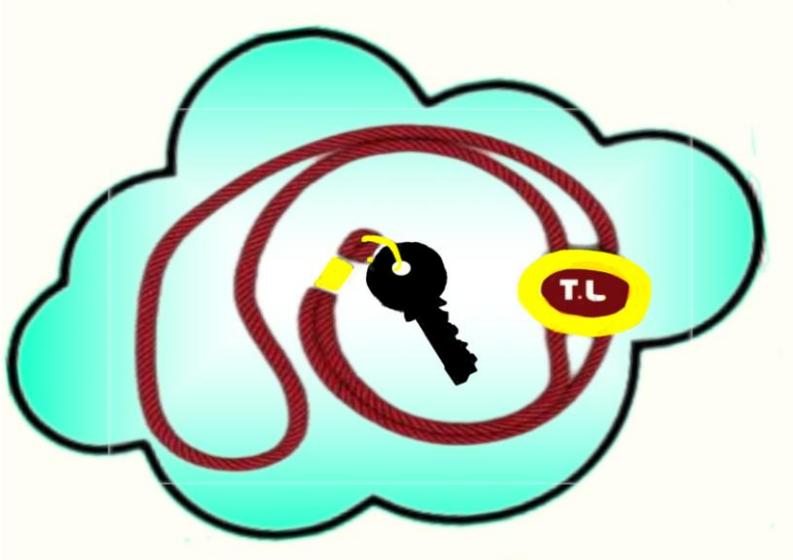
Le gamin a constaté que, depuis la rentrée des classes, dans le square qu'il traverse, il voit souvent sur le banc à côté du portillon, un monsieur assis seul ; on dirait qu'il rêve, peut-être bien qu'il réfléchit ? Cela arrive chez les adultes, d'autres fois il lit un journal déplié. Comme Tim ne le connaît pas, il n'ose pas lui dire bonjour, mais de toute façon, l'homme ne fait pas attention à lui.

Ce soir-là, Tim accompagné de son meilleur copain Morgan, arrive en courant ; les grands-parents de son ami demeurent dans le même immeuble que lui ; et comme ses parents sont absents, il va passer la soirée avec eux.

Cela n'est pas courant, aussi les deux garçons ravis, chahutent-ils un peu, ils se poursuivent en riant quand, soudain Tim arrivé près du banc, chute violemment à terre. Morgan s'arrête pour relever son copain et surtout l'aider à ramasser ses affaires éparpillées sur le terrain sablonneux.

Tim a un peu mal mais ne veut pas le montrer. Une fois tout récupéré et remis en place, les deux garçons s'apprêtent à reprendre leur chemin, lorsque l'homme du banc, c'est ainsi que Tim l'a appelé, les hèle :

- Eh ! les gars, vous avez oublié quelque chose...et il leur tend la clé accrochée à son lien
- Ma clé ! s'exclame, Tim et il ajoute, merci beaucoup Monsieur.
- De rien gamin...elle est tombée à côté de moi, tu en as sans doute besoin ! Je rêverai d'en avoir une à moi ajoute-t-il



Le garçonnet remet la clé autour du cou et avec Morgan les voilà repartis en direction de l'immeuble.

Lorsque Tim entre dans l'appartement, il repense à la gentillesse du monsieur, qu'aurait-il fait s'il avait perdu sa clé ? se dit – il en l'accrochant avec les autres au tableau de l'entrée. Il aurait eu la ressource de monter au quatrième étage voir Daphnée à condition qu'elle soit présente ce soir...Maintenant, il saluera ce monsieur chaque fois qu'il le rencontrera.

Mais au fait, qu'a t'il dit de bizarre ? Qu'il rêvait d'avoir une clé ? Cela veut dire qu'il n'en n'a pas ? Le pauvre !

Tim regarde le tableau qui lui fait face, il est rempli de clés de toutes les tailles, neuves ou rouillées, brillantes ou ternies. Voyons, il doit y avoir : la clé de la cave, la clé de la boîte à lettres, une clé pour chaque voiture et plusieurs autres dont il ne connaît même pas l'usage.

Ce dont il est sûr, c'est que ses parents n'ont pas besoin de toutes ces clés ; une idée l'effleure : il pourrait peut-être en donner une au monsieur du banc pour lui faire plaisir ?

Est-ce que ce serait bien ? Ou mal ? Il réfléchit longtemps et puis il oublie, tout content de raconter sa journée à ses parents, sans toutefois mentionner l'incident. C'est dans son lit avant de s'endormir, après l'extinction des feux et l'histoire racontée par maman, qu'il repense à l'homme du parc.

Le lendemain soir, il l'avise de loin assis sur le banc comme à son habitude ; il n'y avait jamais prêté attention, mais à ses pieds, il y a une casquette verte retournée avec des éléments brillants. En s'approchant, il se rend compte que ce sont des pièces de monnaie, ce monsieur est un mendiant, mais gentil quand même, pense-t-il.

Arrivé à sa hauteur, il lui lance :

- Bonsoir Monsieur
- Bonsoir mon garçon, comment t'appelles-tu ?
- Je m'appelle Tim
- C'est un bien joli prénom que t'ont donné tes parents, moi c'est David ajoute-t-il en lui tendant la main.

Tim n'hésite qu'un instant parce que sa mésaventure d'hier a brisé la glace, il ne s'agit plus d'un étranger.

Il se dirige vers le portillon et lui dit avec gravité

- Au revoir, monsieur David
- Non, pas monsieur, dit le mendiant, mais David, tout simplement.

Ils échangent un sourire et Tim attaque les quelques mètres qui le séparent de l'entrée de l'immeuble.

Quand il arrive chez lui, il prend son goûter préparé tendrement par sa maman et se plante devant l'armoire à clés.



C'est décidé, il y a tellement de clés qui ne servent à rien, Tim décide d'en prendre une au hasard, ce n'est pas du vol, il va la donner à quelqu'un qui n'en n'a pas.

Le jour suivant, David est plongé dans un journal, cela tombe bien, le petit garçon dépose discrètement la clé dans la casquette aux pieds de l'homme.

Puis en ayant l'air de rien, il lui lance :

- Bonsoir David
- Bonsoir Tim, alors c'était bien l'école aujourd'hui ?

Une courte conversation s'engage. David n'est plus un inconnu à présent. Désormais chaque soir, David et Tim font un petit brin de causette.

Soir après soir, Tim n'en a parlé à personne, pas même à Morgan, il dépose en douce une nouvelle clé dans la casquette. Il n'est pas vraiment tranquille lorsqu'après réflexion, il la soustrait au tableau de la maison, il devrait peut-être en parler ? Il se le dit à chaque fois, mais il n'en fait rien.

Le manège ne dure pas bien longtemps. Environ une semaine après un soir au cours du repas, il est question de porter la voiture de maman au garage et c'est Papa qui la ramènera.

- Où est le double de ta clé dit Papa

A quoi maman, fatiguée par sa journée de travail, répond un peu agacée :

- Comme d'habitude accrochée au tableau de l'entrée
- Justement, j'ai cherché et ne l'ai pas trouvée
- Tu m'étonnes, cherche bien...Tu ne trouves jamais rien !

Ses parents ne se disputent pas souvent, mais le ton monte assez vite et Tim songe avec effroi qu'il a dû donner le double de la clé dont il est question, à son nouvel ami David. Il se sent pâlir et finit au grand étonnement du couple par fondre en larmes. Ses parents veulent le rassurer.

- Ne t'inquiète pas, on ne se dispute pas, on va la trouver cette clé.
- Non, elle est plus là, je l'ai donnée à David

Les parents sont interloqués et son père fronce les sourcils

- Mais qui c'est ce David ? Tu lui as donné le double de la clé de la voiture de Maman...mais qu'est-ce qui t'a pris ?

Papa n'est pas content, il le secoue :

- Enfin à quoi ça rime tout ça ?

Au fur et à mesure que son père hausse le ton, les pleurs de Tim redoublent, en hoquetant, il finit par avouer :

- C'est le gentil monsieur du parc, c'est un mendiant ! Je voulais lui faire plaisir, il a pas de clé et nous on en a plein.



Monsieur et Madame Lavoie se regardent l'un, l'autre, ils ne comprennent rien de cette histoire et sont un peu inquiets. Maman se lève, prend son fils sur ses genoux, fait signe à papa de se calmer et tente d'apaiser son fils. Avec douceur, elle lui demande des explications.

Alors Tim est soulagé de leur raconter toute l'histoire. D'emblée, Papa veut aller chercher David. Mais le soir, le square ferme ses grilles et l'homme est sans doute chez lui dit le gamin, la voix encore pleine de larmes.

Papa en doute et avec maman ils expliquent à leur fils que ce monsieur est probablement un SDF, qu'il n'a pas de chez lui et qu'il dort dans la rue.

Les pleurs de Tim redoublent.

- Ah ! non pas dans la rue crie Tim effaré, j'veux pas qui s'fasse écraser par les voitures

La mise au point est longue et difficile. Pour la voiture de maman, ils vont trouver une autre solution, mais il leur faut maintenant récupérer toutes les clés disparues.

Son père vient justement de constater qu'il n'y a plus de double pour la boîte à lettres et que les deux clés de la porte de la cave, se sont elles aussi, volatilisées.

Pour ne pas en rajouter, ses parents font taire leur inquiétude et leurs craintes d'avoir à faire face à de sérieux désagréments. Ils vont raconter l'histoire du soir tous les deux à leur petit garçon et veiller jusqu'à ce que son gros chagrin soit dissipé. Tim leur promet qu'il ne recommencera plus, qu'il n'est pas un voleur et qu'il ne veut pas aller en prison.

Maman dit encore qu'elle accompagnera Tim à l'école demain comme d'habitude. Comme elle a bien compris la description de David, elle ira le voir ensuite dans le parc et se mettra certainement d'accord avec lui. Elle va téléphoner à ses employeurs pour leur expliquer qu'elle a un souci et arrivera en retard à son travail. Papa lui fait confiance, elle sait y faire. Et puis, il ne doit pas y avoir plusieurs SDF avec une casquette verte dans le petit square.

Le lendemain à l'école, Tim n'est pas à ce qu'il fait, il se demande ce que va donner l'entrevue entre David et Maman, d'autant qu'il s'est toujours arrangé pour que l'homme ne s'aperçoive pas du trafic qu'il faisait avec les clés. Pendant la récréation, il raconte toute l'histoire à Morgan qui regrette de ne pas avoir été mis dans la confidence.

Le soir venu, le garçon entre dans le jardin avec une certaine appréhension. C'est David qui l'aperçoit le premier et lui fait de grands signes

- Je vais me faire drôlement attraper pense-t-il

Arrivé près du banc David l'accueille avec cette réplique :

- Toutes ces clés c'était donc toi...

Il n'a pas l'air fâché, il lui fait signe de s'asseoir à ses côtés et lui raconte que ce matin il a vu sa maman et qu'il a tout compris. Que sa mère est formidable, elle a passé beaucoup de temps avec lui, et ils ont beaucoup parlé. Oui, il n'a plus de maison, il vit comme un clochard toute la journée dehors. Heureusement qu'en ce moment, il ne fait pas encore froid. La nuit, il s'installe où il peut. Il n'a pas d'argent parce que comme il ne travaille pas il n'en gagne pas mais, grâce à sa maman ça va changer.



Et Tim qui n'a jamais trop su quelle profession exerce sa maman, apprend qu'elle est assistante sociale, qu'elle aide les gens qui ont des difficultés et Madame Lavoie (Tim est étonné d'entendre, David utiliser son nom de famille) lui a assuré qu'elle allait s'occuper de son cas.

Davis a bien évidemment rendu toutes les clés en s'excusant ; il pensait que c'était pour remplacer des pièces de monnaie, sans vraiment comprendre comment des passants pouvaient agir ainsi... Bien sûr il n'a jamais imaginé la vérité.

C'est le mois d'octobre, les feuilles des arbres commencent à roussir puis à tomber. A partir de ce moment David n'est plus forcément assis sur le banc ; il est avec d'autres employés et nettoie les allées. Quand Tim arrive à sa rencontre, David semble content de le voir. A présent, ils s'embrassent comme deux vieux amis.

Chaque soir, Tim se sent obligé en évoquant sa journée de classe devant ses parents de parler du SDF. Sa maman lui dit, que c'est un jeune homme qui n'a pas eu de chance, il a accumulé les difficultés mais qu'il fait tout pour s'en sortir et qu'il va y arriver.

Papa a aussi rencontré le jeune clochard et David se sent épaulé, maintenant il connaît du monde. Durant tout l'automne, il aide le jardinier du parc en nettoyant les allées. Sa casquette sur la tête, il a meilleure allure, il porte de nouveaux vêtements. Il est presque jeune se disent Morgan et Tim, car bien sûr son copain de classe fait maintenant partie du nouvel environnement du SDF.

La nuit tombe plus vite à présent, il fait froid, les arbres sont dénudés et les gens ne font que passer par le jardin public. Ce jour-là, David n'est pas là, pas plus le jour suivant et Tim commence à s'inquiéter pour lui. Ses parents lui disent qu'il a trouvé du travail ailleurs. Le petit garçon est déçu, ils ne se sont même pas dit « au revoir » ! Imaginer qu'il ne verra plus le jeune homme à la casquette verte est au-dessus de ses forces. Il se sent lié à lui, il est un peu triste.

Le mercredi, maman ne travaille jamais à l'extérieur, elle s'occupe de l'appartement et parfois Tim l'aide. Ce jour de décembre, elle lui propose de faire un gâteau au chocolat. A l'idée de savourer un bon dessert, Tim est partant pour devenir commis de cuisine.

L'après-midi de ce même jour, maman met le gâteau dans un plat, puis dans un panier et elle dit à Tim, qu'ils vont le partager avec quelqu'un. Le garçonnet ne comprend pas bien. Sortir au-dehors, alors qu'il fait froid, lui semble une drôle d'idée, mais sa mère doit savoir ce qu'elle fait.

Ils s'habillent chaudement tous les deux. Maman a mis le dessert dans un panier, elle a ajouté tous les ustensiles d'un pique-nique, Tim est vraiment étonné. Ils ne prennent pas la voiture, ils suivent le trottoir qui longe l'immeuble, traversent une rue et entrent dans un autre immeuble proche. Ils prennent l'escalier. Au premier étage, maman frappe à une porte.

On entend le déclic d'une clé. Surprise ! C'est David qui ouvre et fait entrer ses deux invités. L'appartement ne semble pas très grand et il n'y a pas beaucoup de meubles. David a pris le panier des mains de maman et commence à sortir tout le nécessaire pour qu'ils passent un bon moment tous les trois !

David alors se tourne vers Tim, resté figé dans l'embrasure de la porte, il brandit une clé et en souriant déclare :

- Ca y est Tim, grâce à toi et à ta famille, j'ai la clé dont j'ai rêvé si souvent. J'ai un chez moi, un travail et des nouveaux amis ...

Il attrape le gamin, le prend dans ses bras et lui plaque deux gros baisers qui claquent, sur chaque joue.



Carnac 27/08/2018